26e ANNÉE N° 2205 PARAIT LE SAMEDI 15 JANVIER 1910

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.20

Commerciales (la ligne).....0.15

Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

FEUILLES VOLANTES

Notes d'un ami de la nature

Le plus vieux rosier du monde. — L'origine du «Pot aux Roses» — Le papillon ivrogne. — La plante ivrogne. — La plante qui fait de l'or. — Les choux décoratifs. — Pieux mémoire. — A propos de Saules historiques.

La Rose ! à cette seule appelation, l'imagination la moins ingénieuse rêve aussitôt le printemps et ses délices, se prolonge dans des idées riantes et gracieuses, en un mot secoue les ténèbres et devient poètique. Et cependant, la Rose n'a qu'une durée éphémère ; ce qui, à la naissance de Ronsard, fait dire à Bayle :

Mignonne allons voir si la Rose,
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
N'a point perdu cette vesprée (Soirée)
Les plis de sa robe pourprée
Et son teint au votre pareil.

Mais ce n'est pas la resplandissante beauté et la grâce souriante de la charmante Reine des fleurs que je veux chanter : c'est le doyen des rosiers du monde que je veux rechercher.

Quel est, donc, le plus ancien rosier connu ?

Par une de ses contradictions étranges que la nature nous offre, la vie de la Rose n'est que passagère, tandis que celle du rosier serait plusieurs fois séculaire.

On racontait, récemment, que le vétéran des rosiers se trouvait en Allemagne, à Hildeslheim, au Hanôvre. Il existe, en effet, une tradition qui veut que ce « vieillard » du règne végétal ait été planté par Louis le Pieux, à côté de la cathédrale de Hildeslheim détruite plus tard par un incendie. L'Eglise fut reconstruite ; le rosier enterré dans un caveaux, où il n'en continua pas moins à végéter maigrement. Une tige sortit par un soupirail et couvre aujourd'hui une partie du mur extérieur de la crypte de la cathédrale. Ainsi ce rosier aurait une dizaine de siècles d'existence. Age respectable, direz vous ? Eh bien ! malgré sa vénérable longévité, il parait que cet arbuste n'a pas droit au titre de plus ancien rosier du monde. Celui-ci se trouverait à Alménèches, dans l'Orne, au milieu d'un herbage, à l'endroit exact, où suivant la tradition Saint-Godegrand, évêque de Séez fut assassiné par son filleul, en 775. Et la légende veut que ce rosier historique existât déjà à l'époque ou le crime fut commis. C'est une « *exhumation* » qui remplira de joie les cœurs de nos patriotes ! Quelle belle victoire sur nos voisins d'outre-Rhin ! Mais n'oublions pas que le dernier mot n'a pas été dit. Il est bien rare si quelque Marseillais n'arrive pas à prouver que ces deux rosiers légendaires ne sont que des enfants auprès de celui qui doit bien exister quelque part, aux Martigues peut-être, où dans un petit coin ignoré de notre jolie Provence...

* * *

Puisque nous en sommes au chapitre du rosier et des roses, parlons un peu de la "*découverte*" du « Pôt au Roses ». D'après les poètes, la Rose était, au Moyen-Age, le symbole de la discrétion. Lorsque nos ancêtres se réunissaient en diners intimes, ils plaçaient un pôt rempli de Roses au milieu de la table, et ils le couvraient. Tant que le pot aux Roses était ainsi voilé, on pouvait « s'esbaudir » à l'aise, cancaner sur son prochain. Et... lorsqu'il n'y avait plus d'histoires « risquées » à raconter, on « découvrait le pot au Roses ». A partir de ce moment, le secret de la conversation n'étant plus obligatoire, il devenait prudent « de tourner sept fois sa langue dans sa bouche » avant de parler.

La locution est restée, mais l'usage a disparu. Il parait avoir eu son origine dans une fable mythologique. Un jour, Hypocrate ayant surpris Cupidon — le Dieu de l'amour — en train de « flirter » avec une Nymphe, le Dieu de l'amour lui donna une Rose. C'est pourquoi le Dieu du silence est représenté une Rose dans la main, en même temps que de l'autre, il pose un doigt sur sa bouche.

Notons qu'il existe, à Paris, une loge maçonnique qui s'appelle la « Rose du Parfait Silence ».

* * *

Le papillon de nos jardins, pourtant si gracieux, est, parait-il, un affreux ivrogne. Un expérimentateur avisé, a enfermé dans une serre douze papillons mâles et autant de femelles, pour pouvoir, à loisir, se livrer à leur observation. Les dames ailées sont d'une parfait sobriété, tandis que les males sont d'une révoltante intempérance. Ils recherchent les fleurs dont la distillation fournit le plus d'alcool et s'abreuvent de leurs sucs au point de rester inanimés pendant plusieurs heures. On peut alors ramasser des papillons ivres-morts ! l'action enivrantre est encore plus rapide et plus marquée, si on verse sur le carreau de la serre quelques gouttes d'une liqueur alcoolique telle que le "*gin*".

Il est temps, je crois, de fonder une société de tempérance pour papillons.

* * *

Depuis nombre d'années, les savants recherchent avec tenacité les secrets de la vie des plantes. Ils découvrent de plus en plus les curieuses analogies qui unissent ces êtres à ceux du règne animal.

Les couleurs et la lumière influent considérablement sur le développement ; cela ne fait plus question. Mais voici qui est mieux. Un botaniste de l'Université de Philadelphie a découvert une plante qui boit. Elle est de la famille des orchidées et pousse sur les bords de certains petits afluents du Rio de la Plata. Du centre de la corolle s'échappe un tube flexible, qui sert à la plante à pomper, plusieurs fois par jour, dans le ruisseau, surtout quand le temps est sec, et qu'il « fait soif ».

Le savant ajoute : « le plus curieux, c'est que, parfois, le tube se roule en tire-bouchon, au fond de la corolle ». Ce qui prouve, tout simplement, qu'alors la plante a trop bu, elle a la «... feuille de bois », et elle se « gondole »...

* * *

Malgré des recherches séculaires et parfois dangereuses, les alchimistes ne sont pas arrivés à fabriquer de l'or. Leur rêve est aujourd'hui réalisé par les plantes — plus puissantes que le génie de l'homme a créer les substances. Moissan obtient du diamant, avec son four électrique : elles produisent de l'or ! Dans une communication récente, faite à l'Académie des sciences. MM. Jumelle et Perrier de la Bathie, nous apprennent que les dépôts aurifères, que l'on trouve entre les rochers de certaines régions de Madagascar, sont dûs à l'action micro-organique exercée sur les rochers par les rhizomes d'une plante aquatique : le souchet tubéreux. (Cypérus tubérosus).

* * *

Croirait-on que les choux peuvent très bien décorer nos parterres et les vestibules de nos grands salons ? Le fait qu'une plante aussi humble puisse être décorative, semble, à première vue, paradoxal.

Il n'en est pas moins vrai. Il est convenable de noter que les choux décoratifs ressemblent aussi peu que possible aux choux vulgaires. Et ils sont à la mode ! Et quels sont ses parrains ? Octave Mirbeau et la comtesse de Noaïlles, tout simplement. Oui, ma chère !

Le *Cri de Paris* raconte qu'Octave Mirbeau n'a rien trouvé de mieux, pour décorer son *Foyer*... pardon, sa maison de campagne. Une parisienne élégante vint un jour, au printemps dernier, lui faire visite, et s'extasia devant son parterre.

— Quelle délicieuse plante, dit-elle. Ces feuilles gauffrées, ce cœur emperlé de rosée ! voilà bien l'amateur de raretés !... D'où donc avez vous fait venir celà, M. Mirbeau ? Cela a dû vous coûter les yeux de la tête !..

— Cà, madame, ce sont des choux !

— Des... ??

— Des choux ! des choux à manger avec des saucisses !

La petite dame faillit tomber à la renverse.

Que n'eût elle pas dit, si au lieu des choux-frisés, déjà si gracieux, il est vrai, connus depuis longtemps, mais malheureusement trop peu cultivés, elle s'était trouvé en présence de la nouvelle race, crée à la suite d'hybridations prolongées, par un horticulteur du littoral et qui vient d'apparaître sous le nom « d'excelsior » ou de « choux coléus ». Les formes les plus originales, les coloris les plus délicats, variants du blanc rosé au violet pourpré, en passant par l'abricot et l'oranger, s'y trouvent réunis.

On en a déjà vu l'hiver dernier, dans les vitrines des fleuristes parisiens, car ce ne sont pas seulement d'amirables plantes à massif de printemps, mais aussi des feuillages précieux pour la décoration des appartements, et, — avantage non négligeable — capables de séjourner durant huit jours et plus dans l'eau.

* * *

S'il est un pieux mémoire bien curieux, c'est bien celui qui sommeille dans les archives du musée d'art religieux du cinquantenaire, à Bruxelle. Il fut rédigé par Pierre Normand, « entrepreneur réparateur », qui travailla, en 1703, dans une Eglise du Brabant.

Voici la teneur de ce mémoire original :

Arrangé les plantes de l'arche de Noé, 1 florin ; verni la pomme d'Adam, 1 fl, palissé les vignes du Seigneur, 2 fl. ; arrosé le jardin des oliviers, 2 fl. ; repeint le rameau d'olivier, 2 fl. ; remis à neuf le fumier de Job, 3 fl. ; renouvelé le fumier de l'étable de Bethléem, 4 fl. ; nettoyé la la plante des pieds de St Labre, 12 fl. ; ensaché le fruit défendu, 14 fl. ; rafraichir la manne du désert, 2 fl. ; renouvelé les plates-bandes du paradis terrestre, 5 fl. ; émondé l'arbre du bien et du mal, 3 fl. ; doré les étamines de St Joseph. 4 fl. ; total : 53 florins.

C'est presque un résumé de la Bible !

* * *

Il n'est pas de journal, politique ou horticole, qui n'éprouve de temps à autre, rappelant en cela le traditionnel serpent de mer du *Constitutionnel*, le besoin de signaler un saule pleureur historique. Tantôt c'est un arbre issu d'une bouture faite par Pope, avec un brin de saule d'une corbeille dans laquelle on lui avait apporté des fleurs ; aujourd'hui c'est un descendant du saule de Ste-Hélène qu'il s'agit. Il existerait d'après la *Semaine Horticole* à Brasschaet, dans un endroit humide et ombreux, où se complaisent les fougères, un saule pleureur d'illustre origine. Il proviendrait d'un rameau cueilli à Ste-Hélène par le fidèle compagnon du grand Empereur, qui le donna à son ami le général Brialmant, le père du célèbre ingénieur militaire. Mais ce qui ne ferait pas l'éloge du terrain où il est planté, c'est la taille de 1m50 que lui assigne notre confrère de Belgique, à moins d'une.... coquille !

Maintenant à mon tour de signaler un saule « d'auguste » origine.

Pendant mon voyage d'études sur la Côte d'Azur, en 1907, je me rendis à Hyères, au jardin d'acclimatation.

Ce magnifique jardin, succursale de celui du Bois de Boulogne, admirablement tracé par Barillier, est unique en son genre : non par le nombre des espèces qui y sont représentées, mais par la vigueur, la beauté, le grand développement des spécimens aborigènes ou exotiques qui le composent.

M. Nardy, pére, jardinier en chef, m'accompagnait dans mes périgrinations. Et, sur la gauche de l'avenue principale bordée de splendide Jubéa spectabilis, autour desquels le lierre justifiait sa devise :

Je meurs où je m'attache

le doyen des jardiniers de France me fit remarquer un saule pleureur haut de 8 mètres. Celui-ci situé au bas d'une scène paysagère fort belle — où les grands Eucalyptus Globulus dressent vers le ciel leurs pointes « magnanimes », et abritent avec bienveillance un tapis d'Agaves Bonaportéa, — laisse ses flexibles rameaux se baigner amoureusement dans l'eau limpide d'une riante pièce d'eau.... Et M. Nardy me dit : « Ce grand saule que vous voyez-là, est issu d'une bouture prise directement sur un des deux saules qui encadraient la tombe de Napoléon Ier à Ste-Hélène ». Et les yeux étincellants d'une légitime fierté, M. Nardy me conta tout au long l'histoire de cet illustre rejeton qui, dans son esprit, rappelle la grande épopée d'un traitre à la Révolution Française....

Voilà bien, je pense des détails de nature à faire rougir de honte le saule méconnu de notre grand Musset, le poète amoureux...

Léon ANGLES.

Diplômé de l'Ecole d'Horticulture de Versailles.

Paris, 10 Janvier 1910.

TRIBUNE LIBRE

Dans notre dernier numéro nous avons publié à la suite de l'article biographique du *Beffroi* sur M. Guyot, une note déclarant que ce dernier était, malgré certains bruits, toujours candidat à Sisteron.

Aujourd'hui, il n'y a plus de doute. La lettre suivante que nous adresse M. Yves Guyot, édifiera les plus indécis :

Paris, 11 janvier 1910.

Mon cher confrère,

Je vois par le *Sisteron-Journal* que mes adversaires et concurrents font courir le bruit que je ne serai pas candidat à Sisteron aux élections prochaines.

Ils prennent leurs désirs pour la réalité.

Je suis et je resterai candidat à Sisteron.

Si j'avais eu quelque hésitation, la visite que j'ai faite au mois de novembre dernier, l'aurait fait disparaître.

Bien à vous.

Yves Guyot.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons par dépêche, la venue de M. Yves Guyot qui sera parmi nous pendant quelques jours à partir de dimanche 23 courant.

Le nouveau roman de Gabriele d'Annunzio

Il y a dix ans qu'a paru le dernier roman de Gabrielle d'Annunzio. Depuis, l'illustre écrivain s'était consacré aux magnifiques poèmes dramatiques Francesca de Rimini, de la Nave, de Fedra...

Toutes ces œuvres étaient comme animées d'un souffle antique et tiraient leurs sujets des époques lointaines. Mais un prodigieux spectacle moderne, la conquête de l'air par les aviateurs, a émue Gabriele d'Annunzio au point qu'il a senti le besoin de le traduire, on pourrait presque dire de le chanter, tant sa prose de noble cadence. Et, depuis quelque

© VILLE DE SISTERON

temps déjà, on annonce, comme un événement d'histoire littéraire, l'apparition d'un nouveau roman de Gabriele d'Annunzio.

La GRANDE REVUE a pu s'en assurer et en offrir la primeur. Ce roman qui se nomme, d'aprés une devise d'Isabelle d'Este « *Forse che si forse che no* » paraît dans la livraison du 10 janvier, sous le titre : *Peut-être que si, peut-être que non.*

Il a pour principal personnage un conquérant de l'air et contient une histoire d'amour dont les audacieux tumultes passionels se mêlent à des épisodes et à descriptions où le maître déploie toutes les richesses de son art génial.

ECHOS SCIENTIFIQUES

LES BANTOUS

On sait généralement que par suite des métissages infinis amenés par les circonstances il n'y a plus de races pures, en Afrique surtout, et qu'il faut se contenter d'étudier les peuples de la terre au point de vue anthropologique et ethnographique ainsi que les ressources qu'on en pourrait tirer pour le commerce en général et pour la civilisation.

*
* *

Constatons d'abord la supériorité de l'anthropologie de l'homme vivant sur l'anthropologie préhistorique qui n'a d'autre objectif que la recherche de nos origines, tandis que sur le vivant cette science nous offre des horizons infiniment variés qui sont complétés par l'étude des lois et coutumes, ou ethnographie, des peuples avec lesquels nous désirons entrer en relations commerciales ou autres.

Ainsi en anthropologie générale on a constaté deux formes primitives de crânes les brachicéphales et les dolicocéphales, mais par suite des métissages dont nous avons parlé il s'est formé une troisième forme de crânes, celle des mésaticéphales.

Pour l'Afrique, les races nègres étant fort nombreuses, au lieu de distinguer ces races par la forme du crâne, on s'est contenté de les différencier par la taille. Aux plus petites on a appliqué le nom de Chilouks (négrillos ou pygmées) et aux plus grandes le nom de Bantoues sans que la démarcation de la taille soit bien établie.

Ces nègres sont répartis d'un océan à l'autre et de la lisière de la grande forêt équatoriale au Zambèse ou peu au delà.

Les Chilouks paraissent avoir été les plus anciens occupants du centre africain, mais repoussés par les Bantous, une partie a passé au sud du continent où ils se sont plus ou moins métissés avec les Hottentots de race jaune (Deniker), l'autre partie s'est dissémidans la forêt africaine qu'elle parcourt dans tous les sens, sans jamais se fixer. ces nomades vivants du produit de leur chasse et de la cueillette. Très pacifiques d'ailleurs, ils disent que le maître du ciel et de la terre leur a donné la forêt pour y vivre et y mourir. A part cette idée d'un maître ou créateur de toutes choses, ils ne paraissent avoir aucun culte et peuvent être regardés comme des *Primitifs* (Mgr. A. Le Roy). Leur taille, 1m37 à 1m40, (Deniker) les rapproche des Négritos asiatiques et des Andamans qui ne dépassent pas 1m46 à 1m48 (Deniker). Parmi ceux qui ont émigré au sud du Zambèse et qui ont tété en contact plus ou moins prolongés avec les Hottentots, ils atteignent jusqu'à 1m50 ou 1m52 et leurs femmes sont devenues Stéatopiges comme les plupart des Hottentotes. Plus intelligents que ceux de l'intérieur ils n'en ont pas mieux conservé leurs mœurs sauvages et se nomment eux-mêmes *Buschmen* ou homme des buissons et les Colons Hollandais ou Boers, les appellent *Boschimans*. Quelques-uns d'entre eux ont été amenés à Paris et exibés au Jardin d'acclimatation. Il y avait notamment une jeune fille remarquable sous le rapport de l'esprit et si leurs mœurs les rendent impropres au commerce et à la culture, je crois qu'on pourrait les amener peu à peu à la civilisation, c'est l'œuvre des missionnaires.

D'après M. Deniker, l'indice céphalique de ces Chilouks pris sur le crâne sec est de 75,9. Donc déjà mésaticéphales et déjà dégénérés. Pour le moment nous ne voulons nous occuper que des *Bantous* qui font l'objet de la présente étude.

*
* *

Voici les populations africaines qu'on peut ranger sous la dénomination de Bantoues. Au Sahara, les *Tibous* qui sont plutôt des esclaves, cultivant les palmeraies pour le compte et sous la surveillance des Berbères (Touareghs) Mais à partir du fleuve Sénégal, du nord au sud sur la côte occidentale et à l'intérieur au delà du Niger. on compte : les les *Yolofs*, les *Sèreres*. les *Mandingues*, les *Bambarras*.

Sur la côte du poivre . les *Féloupes* et les *Kroumen*.

Sur la côte de l'or : les *Ashinis* et les *Achantis*.

Sur la côte des Esclaves : les *Dahoméens*.

Au Congo : les *Fans* ou *Pahonins*.

Dans la Guinée inférieure : Les nègres du *Loango*. et du *Benguela*,

Au Soudan ou Nigritie supérieure les nègres du *Bornou*, du *Ouadi*, du *Baguirmi* et du *Darfour*.

Dans la Nigritie inférieure les tribus du *Louabala* et du *Tanganica*.

On comprend que par la dissémination des Chilouks, bien de leurs tribue se soient mélées avec les Bantous, telles les Babonkos, les Bongos, les Akas, les Niam Niams.

Quant aux Toucouleurs ils sont formés par un mélange de toutes les races.

Il existe au delà des rivières du Sud sénégalais du côté de l'orient les montagnes du Fouta-Djalon un peuple pasteur qui n'est pas nègre et paraît venir de l'Egypte à une époque indéterminée ce sont les Peuls ou Pouls, dont la langue a été étudiée par le général Faidherbe.

De même sur les hauts plateaux de la côte orientale entre le Kœnia et le Kilima-Djaro existent les Massaï qui sont plutôt les ennemis des nègres.

Ce sont des pasteurs transhumants venus en Afrique à une époque relativement récente par le détroit de Babel-mandel.

Quant aux Cafres au sud du Zambèze ce ne sont pas des nègres quoique de teinte foncée, mais ceux proche du fleuve ont été fortement métissés avec les noirs qui ont traversé le Zambèze ; de même ceux de l'ouest l'ont été avec les Sakalaves de Madagascar, ils présente donc des variétés de types et des mœurs différentes.

C'est parmi les Cafres que se trouvent les Zoulous souvent en guerre avec les colons anglais de Natal. C'est dans un combat contre les Zoulous que le fils de Napoléon III a perdu la vie.

Mgr. A. Le Roy, aujourd'hui supérieur de la Congrégation des frères du St-Esprit. qui a passé 20 années en afrique comme missionnaire tant Kilima-Djaro sur la côte orientale qu'au Gabon, du côté de l'Atlantique, a résumé dans un livre très curieux ce qu'il a vu et entendu, nous retiendrons de quelques unes de ses observations, pour ainsi dire *vécues* ce qui touche les Bantous.

Ainsi après les sacrifices humains, qui ont existé chez beaucoup de peuples primitifs, même chez les Celtes (époque des Druides et des Dolmens) certains de ces peuples en sont venus à l'anthropophagie.

Au début d'abord c'étaient des ennemis vaincus qui étaient les victimes. Plus tard ce furent les parents devenus vieux que les tribus ne pouvaient plus nourrir.

Enfin, en cas de disette, c'est purement et simplement pour se procurer de la viande. C'est ainsi que le regretté Burdo traversant l'Afrique du Stanley-falls au Congo avec quelques compagnons était poursuivi par les naturels qui criaient de la viande de la viande !

Nos missionnaires ont été maintes fois témoins de faits semblables et un dessinateur qui faisait partie de l'expédition de Stanley à la recherche d Emin Pacha a pris soin d'illustrer son récit par la scène d'une jeune fille dévorée par les Niams Niams en pleine paix.

Heureusement grâce aux missionnaires et à la pénétration des Européens en afrique, ces mœurs sauvages tendent à disparaître chez les Fans et les Bendgos, mais d'après Mgr. Le Roy, elle seraient encore très enracinées au confluent de l'Oubangui et du Congo, à Liranga.

Le P. O. Allairé en donne dans le livre de Mgr. Le Roy p. 353 et suiv. des détails effrayants. (1)

Une pratique plus consolante et moins barbare est la *confession des pêchés*. C'est au Kikuyu (Est africain anglais) pays longtemps fermé aux Européens et où les missionnaires ne sont entrés que récemment, la cérémonie s'appelle *Ko-tahikio* (vomir son péché) le détail en a été communiqué à Mgr, Le Roy par le P. J. Cayzac missionnaire à Natrobi.

Dans ce pays, peuplé de Bantous les *tabous* (objets ou choses défendus) sont innombrables. et toutes les fois qu'un tabou a été violé il faut aller vomir son pêcher *ou sahu*.

Pénitent et confesseur s'intallent alors en plein air dans un lieu solitaire du village ; on s'accroupit par terre et la confession commence. A chaque péché expectoré le pénitent crache. Mais ce pénitent a du auprealable faire précéder sa confession d'un beau mouton ou de quelqu'autre cadeau ; et c'est alors qu'il reçoit l'absolution et le confesseur lui dit textuellement « je t'enlève tes pêchés avoués et ceux que tu ne connaîs pas » et en même temps il fait le geste de lui arracher quelque chose du cœur qu'il jette au loin dans la brousse.

Et le père Cayzac, ajoute non sans une pointe de malice, « le bon Kikuyu s'en va allégé de son pécher et de son mouton. »

Une cérémonie à peu près semblable se passe chez les Fans du Gabon, mais ici la confession est publique.

Elle se passe devant les hommes du village avec une mise en scène spéciale. et comme les Bantous en général croyent à une existence de l'aude-là, ces bons missionnaires ont l'espoir qu'ils seraient faciles à convertir.

Mais ils ne comptent pas sur l'Islamisme qui a déjà fait des recrues parmis les Fans et autres Bantous du centre africain, cela rend plus dificile l'œuvre des missionnaires.

Pour terminer, un mot sur le commerce que les Bantous de la côte occidentale pourraient faire avec les Européens, commerce qui pourrait être facilité par l'instruction donnée par les missionnaires aux enfants des noirs dans leurs écoles professionnelles.

C'est ainsi que les Bantous pourraient amener sur la côte les produits de la cueillette, comme le caoutchouc, la kola, le café du Rio-Munez et d'ailleurs, les plantes textiles et toxiques que leurs sorciers connaissent bien, ils y ajouteraient le commerce de l'Ivoire et pratiqueraient des échanges avec les comptoirs Européens établis sur la côte comme le faisaient avant l'abolition de la traite les marchands d'esclaves.

Je livre ces réflexions aux personnes intéressées, avec l'espoir qu'il en sortira quelque chose.

Dr E. VERRIER

(1) Mgr. A. Le Roy. *La religion des Primitifs* Paris, 1909.

Chronique Locale

SISTERON

Nos compatriotes. — Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote et ami M. Blanc Louis, Commis des Ponts et Chaussées, artiste peintre à Marseille vient de remporter le 2me prix au concours de peinture, organisé en 1909 à Marseille par la « Palette Provençale ».

Les tableaux qu'il à présentés sont les suivants :

Sisteron, vieux couvent
Clue de Sisteron (automne)
Le Buëch, près Sisteron.
Pointe de Maldormé.
Rochers à la Corniche (Marseille).
Effet de contre-jour, Corniche (Marseille).

Toutes nos félicitations.

Nouvelles candidatures. — Si nous en croyons les gens bien informés, il parait que la liste des candidats aux élections de 1910 va s'aumenter encore de trois unités, qui sont :

MM. Tirribillot, industriel à Nice, le général irlandais Mac-Adaras, ancien député de Sisteron et M, Reynier propriétaire à la Grande-Sainte-Anne. M. Reynier se présente avec l'étiquette de républicain radical-socialiste, candidat agricole.

Nous voilà à la demi-douzaine. Au septième.

Cantonniers. — M. Richaud, de Vilhosc, est nommé cantonnier, pour être attaché dans le département des Basses-Alpes, au service de la route nationale n° 85 (4me canton), à Aubignosc.

M. Rogon, de Vilhosc, est nommé cantonnier sur le chemin d'intérêt commun n° 17, 2me à Astoin (création d'emploi).

Foire. — Cette année la foire de St-Antoine, tombant le jour même du patron qui l'amène, se trouve de ce fait renvoyée au lundi 24 courant. C'est d'ailleurs pour ce motif que la fête de la Baume a été devancée afin de ne pas couper le charme de cette charmante fête.

Casino-Théâtre. — Décidément Sisteron deviendra la ville de prédilection des troupes théâtrales.

Après avoir applaudi la troupe Jules, la troupe Sénac dans *Les Mousquetaires au Couvent*, la troupe Belin dans *Les Pauvres de Paris*, nous avons a nouveau l'occasion d'aller entendre les deux dernières.

La troupe Sénac, qui nous charma déjà dans d'autres temps, nous arrive avec l'intention bien arrêtée de nous offrir une série de représentations de meilleur goût

Ce soir samedi, elle nous donnera au casino, avec le concours d'un baryton de choix M. Belleville et de Madame Martille, première chanteuse, avantageusement secondés par Mr Sénac, ténor et Mme Sénac dugazon, *Les Dragons de Villards* opéra-comique en trois actes, de A. Maillard.

Nul doute que la salle sera comble.

Quant à la troupe Belin, il suffit de l'avoir vu jouer une fois pour se rendre compte de sa valeur lyrique. Les *Pauvres de Paris*, donné devant une salle bien garnie, à fait couler bien des larmes et attendrir beaucoup de cœurs s'ensibles. C'est un bon point a l'avantage de cette troupe.

Pour mardi 18 *La Fausse Adultère*, avec costumes Louis XV.

Allons, nous ne nous ennuirons pas cet hiver.

Fête au Faubourg. — Demain dimanche et jours suivants, notre gentil faubourg La Baume sera en liesse a l'occasion de la fête de St-Marcel, vocable sous lequel il se place.

A cette occasion *Les Touristes des Alpes*, rehausserons de leur présence cette petite fête toute intime par un brillant concert, qui aura lieu a l'endroit le mieux exposé au soleil.

Tout les gourmets savent qu'à près l'audition musicale, arrive l'absorbtion d'une grande quantité de vin chaud et que le lundi, les établissements hospitaliers de la Baume seront trop petits pour contenir le tout Sisteron fêtard, allant d'abord participer à l'ingurgitation des z'haricots et prendre part au magnifique concours de chant et de danse dont un lapin et un poulet seront les enjeux.

Rejet de pourvoir. — Les pourvoirs formés par Delaye, accusé d'avoir assassiné son frère à Beaudument, et Gauzin, l'un des étrangleurs des Alpes », ont été rejetés par la Cour de Cassation.

Ces deux affaires seront soumises au jury a la session de mars des assises des Basses-Alpes.

La Grippe

La grippe n'est redoutable que par ses complications pulmonaires. Elle laisse, en effet, des lésions qui produisent, à la longue, une affection chronique des bronches comme l'asthme, le catarrhe et l'emphysème. Pour enrayer le mal, un seul remède est vraiment efficace. C'est la Poudre Louis Legras qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle calme instantanément et guérit progressivement l'asthme, le catarrhe et l'oppression. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr.10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta à Paris.

Huile d'Olive garantie pure à l'Analyse

Vierge fruitée : 1.80 le litre
Surfine extra : 1.60 —
rendu franco gare destinataire. Représentants sérieux sont demandés. Jean MONTAGNIER 9, rue Guilhempierre, MANOSQUE (B-A)

Un 1/4 de siècle ! Gisors (Eure), 26 juin 09, Deputs 25 ans, j'emploie les Pilules Suisse et je m'en suis toujours bien trouvé. CHEVALIER (sig. lég.)

REPRÉSENTANTS sérieux sont demandés par maison de confiance. Fortes remises. Ecrire à Charles LAUGIER, SALON (B d-R).

SAVON du CONGO Blancheur du Teint VICTOR VAISSIER

© VILLE DE SISTERON

MALADIE DES YEUX

Nous apprenons que le Docteur CAMINADE l'oculiste réputé dont la clinique est à Lyon, 40, rue Chazière (Villa Andrée) viendra à SISTERON donner des consultations à l'*Hôtel des Acacias* le *vendredi 28 janvier* de 2 heures à 6 heures

Nous conseillons vivement à tous les malades des yeux d'aller consulter ce spécialiste en renom qui traite les maladies des yeux et même les cataractes par de remèdes spéciaux végétaux.

A Vendre Une bibliothèque de livres ecclésiastiques en très bon état. Bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.

AVIS AUX BÈGUES

Suppression du Bégaiement et de la Timidité

Le professeur GUYON, Spécialiste distingué, continue de traiter, toujours avec plein succès, tous les cas de bégaiement. Ses guérisons, toujours amenées d'une façon sûre et par les moyens les plus rapides, tiennent du prodige.

Ecrire : Le professeur Guyon, Place des Pénitents-Blancs, 9, à Toulouse (Haute-Garonne).

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire, Rue du Jâlet
à SISTERON (Basses-Alpes)

ADJUDICATION VOLONTAIRE

Le DIMANCHE **Trente janvier mil** neuf cent dix à **deux** heures après-midi à **Salignac** pour les immeubles situés dans cette commune et le DIMANCHE **Six févier** mil neuf cent dix à **deux** heures de l'après-midi à **Sourribes** pour les immenbles situés dans cete commune, dans une des salles de la maison d'école de ces communes, il sera procédé par leministère de Me BQEUART, notaire à Sisteron, à la

VENTE
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

des immeubles ci-après désignés, situés sur les communes de **Salignac** et de **Sourribes** et appartenant à GIRAUD Claudius, propriétaire à SALIGNAC.

DESIGNATION

PREMIER LOT

Un Joli petit domaine à l'arrosage complanté d'oliviers et d'amandiers ayant son siège d'exploitatation au quartier de **Sens,** comprenant : maison d'habitation, bâtiments d'exploitation, labours, prés etluzernières avec labours et bois aux lieux dits Ponchonnières et Jonchères, relevé dans son ensemble au cadaastre de la commune sous les numéros 371 à 375, 377, 321 à 323 de la section A. pour une contenance de 1 hectare 70 ares 14 centiares et 307 de la section B. pour une contenance de 54 ares, confrontant au levant et au nord communal au midi, Blanc Calixte, au couchant, Daumas.

Mise à prix : **Deux mille francs**
ci.....**2000** francs.

DEUXIEME LOT

Maison, jardin et pré attenant au Jas de Mardaric, relevés au cadastre de la commune sous les numéros **274** et 275 de la section B. pour une contenance de 10 ares confrontant ; au levant, Lombard Henri au midi et au couchant, Giraud François, au nord, chemin.

Mise à prix : **Huit cents francs.**
ci..... **800** francs.

TROISIEME LOT

Labour au quartier de Damaroués, relevé au cadastre de la commune sous le numéro 30 de la section B. pour une contenance de 19 ares 80 centiares, confrontant ; au levant, Roman, au midi, Giraud François, au couchant, le quatrième lot, et au nord, Lieutier.

Mise à prix : **Cent dix francs.**
ci..... **110** francs.

QUATRIÈME LOT

Pré aux quartier de Damaroués, relevé au cadastre de la commune sous les numéros 28 et 29 de la section B. pour une contenance de 27 ares 33 centiares confrontant ; au levant le troisième lot, au midi. Marcy et Trabuc, au couchaut, Delaye et Lieutaud, au nord, Lieutier.

Mise à prix : **Deux cent cinquante rancs.**
ci..... **250** francs.

Commune de Sourribes

CNIQUIEME LOT

Pré au quartier du Village d'une contenance de 2 ares 78 centiares confrontant : au levant, les hoirs Giraud, au midi, Girard Hippolyte, au couchant, Pellegrin, au nord, le canal.

Mise à prix : **Cinquante francs.**
ci.....**50** francs.

SIXIEME LOT

Labour au quartier du Thoron, confrontant ; au levant et au midi, Andrieu Honoré, au nord, canal d'une contenance de 10 ares 98 centiares.

Mise à prix : **Cent francs.**
ci.....**100** francs.

SEPTIEME LOT

Olivette au quartier du Courtieu d'une contenant de 5 ares 06 centiares, confrontant ; au levant et au couchant, Latainville Firmin, au midi, Feraud.

Mise à prix : **Cent cinquante francs.**
ci..... **150** francs.

HUITIEME LOT

Labour au quartier de Saint-Roman, d'une contenance de 16 ares 60 centiares, confrontant ; au levant Heyriès et Mégy, au couchant, Benoit Zoé.

Mise à prix : **Quarante francs.**
ci..... **0** francs.

NEUVIEME LOT

Labour au même quartier d'une contenance de 12 ares 08 centiares, confrontant; au levant, Brun Paulin, au midi, Feraud, et au nord, Mégy.

Mise à prix : **Cinquante francs**
ci.....**50** francs.

DIXIEME LOT

Labour au même quartier d'une contenance de 15 ares 55 centiares, confrontant ; au levant, Giraud, au nord et au midi Latainville.

Mise à prix : **Cinquante francs.**
ci..... **50** francs.

ONZIEME LOT

Maison et **Ecurie** attenant au hameau de Saint Roman, d'un contenance de 1 are 50 centiares, confrontant ; au levant, Pellegrin et chemin, au couchant, Richaud.

Mise à prix : **Cent cinquante fr.**
ci.....**150** francs.

DOUZIEME LOT

Labour rppelé la Condamine de Saint-Roman, d'une contenance de 29 ares 98 centiares, confrontant ; au nord, Faudon, au midi, Giraud, au levant, Chemin.

Mise à prix : **Deux cents fr.**
ci..... **200** francs.

Section de Beaudument

TREIZIEME LOT

Bois Taillis au quartier de Combayet, confrontant ; Communal, d'une contenance de 1 hectare 89 ares 62 centiares.

Mise à prix : **Trente francs**
ci..... **30** francs.

JOUISSANCE IMMÉDIATE

Pour tous renseignements s'adresser à **Me BÉQUART,** notaire, rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BEQUART.

Chemins de fer de PARIS-LYON-MEDITERRANEE

COURSES DE NICE

Tir aux Pigeons de Monaco

Billets d'aller et recour de 1re et meClasse à prix réduits
DE VALENCE ET AVIGNON
Pour CANNES, NICE et MENTON
Délivrés du 1er au 25 Janvier 1910

Ces billets sont valables 20 jours (dimanches et fêtes compris); leur validité peut-être prolongée une ou deux fois de 10 jours (dimanches et fêtes compris), moyennant le paiement pour chaque prolongation, d'un supplément do 10 o|o. — Ils donnent droits à deux arrêts en cours de route, tant à l'aller qu'au retour

De Valence à Nice viâ Marseille 1ère classe : 78 fr, 80 — 2e classe, 56 fr. 75. D'Avignon à Nice viâ Marseille : 1ère classe, 57 fr. 95 2e classe, 41 fr. 75.

LES POÊLES GODIN
SONT LES MEILLEURS
ET LES MOINS CHERS

COLIN ET Cie A GUISE (AISNE)

Chez tous les Quincailliers, Poêliers, Fumistes, etc.

GUÉRISON DES HERNIES

chez l'Homme et la Femme
et des
MALADIES DES FEMMES

(Dérangement de la matrice, Fibrômes, Reins flottants, Maladies de l'estomac, Troubles nerveux, en un mot toutes les maladies ayant pour cause le déplacement des organes) par la

Méthode E. GAUTHIER
Spécialiste herniaire
68, Cours de la Liberté, LYON

La meilleure réclame, la meilleure preuve de l'efficacité d'une méthode est de prouver par des faits la réelle valeur de cette méthode.

Au lieu de faire des boniments stupides, de nous proclamer le plus grand spécialiste de Paris ou d'ailleurs, nous préférons, les intéressés le comprendront, fournir des preuves de guérison prises spécialement dans la région que nous visitons. En somme, plus de gandes phrases, des preuves, toujours des preuves.

Quelques personnes guéries dans la région :

MM.

Eyssautier, ancien maire, à St-Benoit (Basses-Alpes).
Louis Chastel, à Opic (Alpes-Maritimes).
Rolland Emile, à Tallard (Hautes-Alpes).
Basset Jean, à la Faurie (Hautes-Alpes).
Bressy, ferblantier à Aubignan.
Roux Gustave, à Caromb (Vaucluse).
Louis Aubert, à la Roche (Drôme).
Aumage François, à Condorcet (Drôme).
Richaud Siffroy, à Saléon (Hautes-Alpes).
Hugues Michel, à Puimichel (Basses-Alpes).
Bertrand, à St-André d'Embrun (Hautes-Alpes).
Borel Ferdinand, à Valbelle, par Sisteron, (Basses-Alpes).

M, E GAUTHIER, recevra à
SISTERON, Hôtel des Acacias, Lundi 24 Janvier ;
Oraison, *Hôtel Nègre*, Mardi 25 janvier.
Veynes, *Hôtel Dousselin*, Mercredi 26 janvier
Laragne, *Hôtel Félix*, Jeudi 27 janvier.
Forcalquier *Hôtel Valenty*, Vendredi 28 janvier.

Nota. — M. GAUTHIER n'a pas de collaborateur.

A VENDRE Cheval et charrette anglaise tout attelé ou séparément. S'adresser au bureau du journal.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. *Vincent*, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées.

A louer présentement
VASTE LOCAL
servant de restaurant et pouvant servir à tout autre genre de commerce

Pour renseignements s'adresser à Mme Vve **Chastillon**, *rue Droite, Sisteron.*

A louer présentement
JOLIE CAMPAGNE D'AGREMENT

à 2 kilomètres de la ville avec environ 2 hectares de pré
S'adresser au bureau du Journal.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

Bulletin Financier

Le marché se montre aujourd'hui très ferme. surtout au comptant.

Le 5 0|0 français cote 99.11

Les divers fonds d'Etats sont fermes. Le Russe Consolidé cote 94.65.

Le Turc est en avance à 95.65 ; l'Extérieure espagnole vaut 96 45, mais le Serbe recule à 86.

Etablissements de Crédit calmes.

Comptoir d'escompte 796 ; Société Générale 705 ; Banque Franco Américaine 496.

Chemins français fermes. Nord 1755.

NOVEL.
42, rue Notre-Dame-des-Victoires.

Faut-il boire du sang ?

La transfusion du sang, c'est-à-dire l'injection directe dans les veines d'un malade du sang d'un individu sain a été longtemps en honneur On a reconnu depuis que ce sang étranger était détruit immédiatement par celui du malade. On a alors proposé de boire du sang, et nombre de gens vont encore aux abattoirs avaler un bol de sang frais. Les anémiques, les personnes sans force et les convalescents n'ont plus besoin de se livrer à cette répugnante méthode, puisqu'ils peuvent boire de l'eau de Bussang, source Salmade ou des Demoiselles, qui par ses principes minéralisateurs parfaitement assimilables en fer, arsenic et manganèse aboutit à un résultat supérieur, Tout le monde a intérêt à se souvenir de cette heureuse action de l'eau de Bussang, et chacun ne doit pas hésiter a recommander cette eau à un malade et à un anémique.

Mutuelle Automobile de France

demande des agents généraux pour *Sisteron* et les cantons de l'arrondissement.

Appointements fixes et fortes commissions.

S'adresser à M. *BOURGES*, directeur départemental, 26, Boulevard de République, à AIX-en-Provence.

la Société François Prève à Digne

(huiles, cafés, savons et fruits secs)

a l'honneur de prévenir sa clientèle que M. NICOLAS, camionneur à Sisteron, est chargé à dater de ce jour, de la livraison de ses colis, comme de la reception des emballages vides.

Veillez sur votre Santé!
Ayez toujours
un Flacon
d'Alcool de Menthe
de
Ricqlès
CONTRE :
Maux de Tête de Cœur, d'Estomac. C'est aussi le *Dentifrice le plus économique.*
Son usage quotidien préserve de la *Grippe et des Épidémies.*
REFUSER LES IMITATIONS

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

LA FORTUNE EST AVEUGLE

Tout le monde peut recevoir sa bienfaisante visite.

Lots Ville de Paris - 22 Tirages par An

Autorisés par les lois des 22 juillet 1892, 10-22 juillet 1894, 6 janvier 1898, 26 juin 1903, 10 avril 1904 et garantis par la Ville de Paris.

4 lots de **200.000f**
18 lots de **100.000f**
8 lots de **50.000f**
46 lots de **10.000f**
et **632** Lots de **1.000** à **25.000** francs.
soit un total de
4 millions 346.000f de Lots

Prochains Tirages
22 JANVIER
1er ET 25 FÉVRIER 1910
Associations en participation, 5 ans.

POUR 5 FRANCS
Versement initial

On reçoit 100 Numéros
LOTS VILLE DE PARIS
en co-propriété
et l'on participe aux prochains Tirages.

Chaque envoi se trouvera remboursé de sa valeur au moyen du **BON PRIME** remboursable intégralement à 5 fr. par tirage (6 tirages par an)
OFFERT A TITRE EXCEPTIONNEL.

Pour recevoir les 100 Numéros *franco domicile, il suffit d'envoyer un bon de poste ou mandat-poste de 5 francs à Monsieur le Directeur de la* Banque Mobilière de Crédit, 5, Rue de Chantilly, à Paris (9e Arrondt)

LISTES GRATUITES APRÈS TIRAGES — SÉCURITÉ ASOLUE
TITRES A LA LIBRE VÉRIFICATION DES INTÉRESSÉS.

On accepte les ordres contre remboursement (5f60).

Agents locaux sont demandés.

Gardez-Vous
des Bohémiens et des Chemineaux
leurs signes secrets et trucs dévoilés par

LA VIE A LA CAMPAGNE

Dans son Merveilleux Numéro Spécial

LA CHASSE = EN = 1909

25 Articles des 1ers spécialistes cynégétiques.
Couverture et 2 hors-texte en couleurs,
d'Admirables tableaux de Chasse
— 100 dessins et photographies —

En vente partout et chez Hachette et Cie

SPÉCIMEN d'un Numéro antérieur 0 fr. 25

ANÉMIE

PAUVRETÉ DU SANG
FLUEURS BLANCHES
FAIBLESSE GÉNÉRALE

Guérison radicale
EN 20 JOURS
par l'Elixir
ou la *Confiture* de
St VINCENT DE PAUL
Les Seuls autorisés spécialement.

PÉLOILLE, Pharmacien, 2, Faubg St-Denis, PARIS
et toutes Pharmacies. — BROCHURE FRANCO.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ou la POUDRE **ESPIC**
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC
est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*
LES HOPITAUX FRANÇAIS

2 FRANCS L'Abonnt d'un AN
5 FRANCS L'Abonnt de trois ANS

En Famille

L'IDÉALE DES REVUES
Paraît les 10 et 25 de chaque mois
sur 32 ou 48 pages

Vient de paraître :

L'AGENDA GALLIA

:: :: PRATIQUE :: ::
ÉLÉGANT :: SOLIDE

Le Mieux Documenté

Son Format : 35×15, reliure toile verte
Son nombre de Pages : 400 (Une par Jour)
Ses Renseignements : l'A.B.C. des Affaires
Sa Prime : Une Carte des Chemins de Fer

PRIX : 2 FR. 75

Chez tous les Libraires

HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

POUR FAIRE **PONDRE les POULES**
tous les jours
MÊME PAR LES PLUS grands froids de l'hiver
2.500 ŒUFS
par an pour 10 poules
Demandez GRATIS et FRANCO
Notice donnant les moyens certains d'arriver à ce résultat garanti et d'*éviter* ainsi que de *guérir* toutes les *maladies des poules.*
Et COMPTOIR D'AVICULTUR, PREMONT (Aisne)

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez
l'**homme** et les **animaux** en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire.
Supplément mensuel pour les *maladies intimes.*
Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous,* du guide du mal de mer, etc.
Spéc. gratis. 5, Fs St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.**

BUSSANG guérit ANÉMIE

Paul Faucheu

COMPOSITEUR,
un de nos maîtres les plus estimés,
est l'auteur de

Un Peu,
Beaucoup,
Passionnément,

Valse créée avec un éclatant succès par GERMAINE GALLOIS, au Théâtre des Variétés, dans la *Revue du Centenaire*

de la Valse Très Aimée
et de la Chanson Brésilienne,
les deux belles créations de la Princesse ESTELLE DE BROGLIE chantées par la Princesse dans toutes les grandes villes de l'Europe.

On lui doit aussi :

Canzonetta Napolitana,
Gaity-March,
Pretty-Girl, *marche.*
Lydie-Gavotte.
Sérénade à l'amour,
Romance,
Mélodrame
Pastorale,
Feu Follet, *air de ballet.*

Les Œuvres de Paul Fauchey, éditées par la Maison A. ZOOK, 29, Rue Bleue, à PARIS, sont en vente chez l'Éditeur, dans toutes les Maisons d'éditions musicales et chez tous les Marchands de musique de Paris et de la Province.

Le Catalogue de la maison ZOOK, qui comprend nombre d'œuvres de compositeurs en vogue, est envoyé sur demande.

HACHETTE & Cie
79, Bd Saint-Germain
Paris

PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS

Jardins & Basses-Cours

3 Fr. PAR AN
ABONNEMENT
LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.
REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS
à Jardins & Basses-Cours
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à
MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, successeur de A. TURIN

21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Impressions Commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON